



# Le Système Ribadier



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER





En couverture : Laurent Lafitte, Anna Cervinka, Jérémy Lopez.  
 En quatrième de couverture : Martine Chevallier, Christian Blanc.  
 Ci-dessus : Nicolas Lormeau, Laurent Lafitte. © Brigitte Enguérand

**COMÉDIE-FRANÇAISE 1680** Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française

- n° 1 Bernard-Marie Koltès
- n° 2 Beaumarchais
- n° 3 Ödön von Horváth
- n° 4 Alfred de Musset
- n° 5 Alfred Jarry
- n° 6 Dario Fo
- n° 7 Georges Feydeau
- n° 8 Tennessee Williams
- n° 9 Carlo Goldoni
- n° 10 Victor Hugo
- n° 11 William Shakespeare
- n° 12 Jacques Copeau

Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur [www.boutique-comedie-francaise.fr](http://www.boutique-comedie-francaise.fr) ainsi qu'en librairie. Prix de vente 10 €


Jacques Copeau

Marc Desmet, André Malraux, Jean Milon, Francis Chabral, Robert L. A. Clark, Marc Conchard, Jacques Lecoq, François Dreyfus, Catherine Deshayes, Jean-François Hérault, Jacques Hérold, Guy Fierro, Eva Golding, Jean-Louis Béraud, Éric Huchon, Harold Pinter, Peter Brook, Jacques Mauclair, Pierre-François Levesque, Jean-François Leduc, Bernard Blier, Robert Gassier, Agathe Sergent, Christian Létourmy, Marie Perle

**COMÉDIE-FRANÇAISE 1680** Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française

La Comédie-Française - L'avant-scène théâtre

2011  
 2009 - 2010 - 2011  
 ISBN 978-2-7098-1001-1



Éditions L'avant-scène théâtre

# Anthologie du théâtre français

5 volumes du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle



Disponible en librairie  
 ou sur [www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)



# Le Système Ribadier

de Georges Feydeau et Maurice Hennequin

Reprise

DU 29 MAI AU 17 JUILLET 2015

durée 1h55

Mise en scène de Zabou Breitman

Décor Jean-Marc STEHLÉ | Lumières André DIOT | Costumes et accessoires Arielle CHANTY | Son Dominique BATAILLE | Coiffures et perruques Diane MAHMOUDI | Maquillages Fanny MARTIN | Assistante mise en scène Marjolaine AIZPURI | Assistante décor Catherine RANKL | Dresseur Max Crochet, Animalia production.

avec

Martine CHEVALLIER

Christian BLANC

Nicolas LORMEAU

Jérémy LOPEZ

Laurent LAFITTE

Anna CERVINKA

Sophie

Gusman

Savinet

Thommereux

Ribadier

Angèle

Le décor a été construit dans les ateliers Un point Trois

La Fédération nationale des Caisses d'Épargne, mécène du Théâtre du Vieux-Colombier.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme [L'avant-scène théâtre](#)

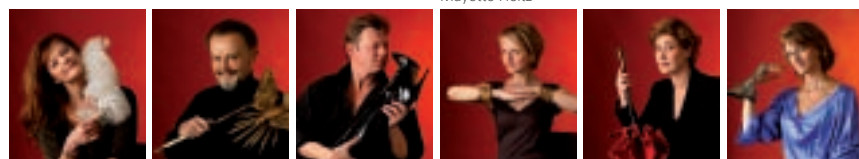
# La troupe de la Comédie-Française

MAI 2015

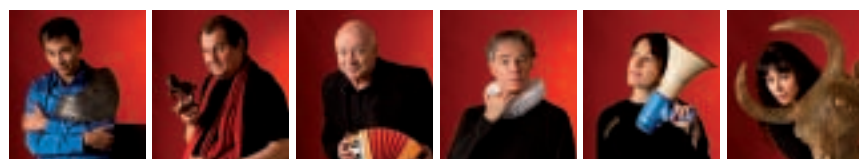


Sociétaires

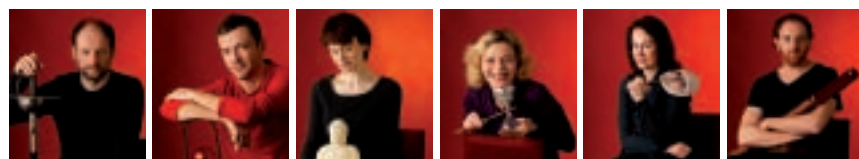
Gérard Giroudon Claude Mathieu Muriel Mayette-Holtz Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Cécile Brune Sylvia Bergé



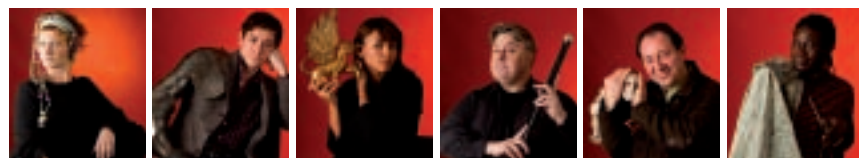
Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero



Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly



Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Christian Gonon

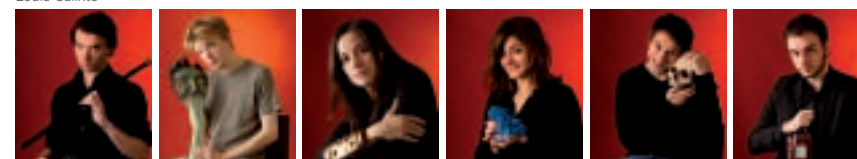


Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga Serge Bagdassarian Hervé Pierre Bakary Sangaré

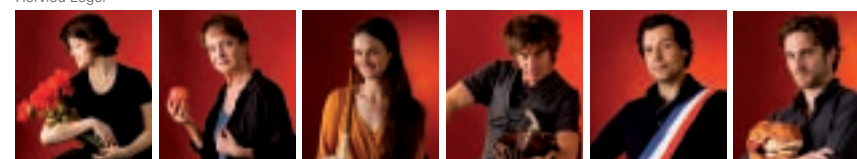


Pensionnaires

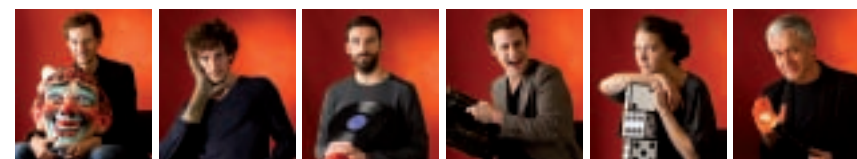
Pierre Louis-Calixte Christian Hecq Nicolas Lormeau Gilles David Stéphane Varupenne



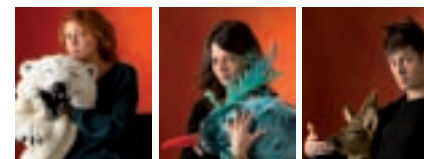
Clément Hervieu-Léger Benjamin Jungers Sulane Brahim Georgia Scalliet Nâzım Boudjenah Jérémy Lopez



Adeline d'Hermey Danièle Lebrun Jennifer Decker Elliot Jenicot Laurent Lafitte Louis Arene



Benjamin Lavernhe Pierre Hancisse Sébastien Pouderox Noam Morgensztern Claire de La Rue du Can Didier Sandre



Pauline Méreuze Anna Cervinka Christophe Montenez

**Sociétaires honoraires**  
 Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salvat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn, Eric Ruf.

**Administrateur général**  
 Éric Ruf

© Christophe Raytraud de Lège

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.





Laurent Lafitte, Jérémy Lopez, Anna Cervinka. © Brigitte Enguérand

## Le Système Ribadier

« Mais regarde-moi donc dans les yeux ! » Chaque fois que M. Ribadier veut rejoindre une de ses maîtresses, il abuse de ses dons d'hypnotiseur. Les yeux dans les yeux, les mains dans les mains, un « je t'aime » rassurant, et voilà l'épouse endormie par le mari volage qui peut s'enfuir en toute tranquillité. Il fallait bien trouver ce « système » pour contrecarrer la jalousie d'Angèle depuis qu'elle a découvert le carnet de son premier mari,

Robineau, qui y notait méticuleusement ses fredaines. Apprenant ainsi que celui qu'elle aimait aveuglément l'avait déshonorée par 365 fois en 8 ans de mariage, Angèle est aujourd'hui sur ses gardes. L'arrivée impromptue de Thommereux, amoureux transi qui s'était exilé à Batavia pour ne pas trahir l'amitié de son ami, feu Robineau, pourrait faire implorer l'imparable système.

## Georges Feydeau

**DÈS L'ADOLESCENCE**, Georges Feydeau cherche sa voie dans le théâtre et persévère, encouragé entre autres par Eugène Labiche, jusqu'à l'accueil chaleureux qu'il reçoit pour *Tailleur pour dames*. Six ans plus tard, le succès est triomphal avec *Champagnol malgré lui* et *Monsieur chasse*. Année féconde, 1892 est aussi celle de la création du *Système Ribadier*, pièce qu'il écrit en collaboration avec Maurice Hennequin. L'hypnose est en vogue à l'époque, marquée par les recherches de Charcot et l'École de la Salpêtrière. Tous les salons à la mode agrémentent leurs mondanités de séances d'hypnotisme. Les vaudevillistes y trouvent un sujet porteur, que Feydeau sait exploiter avec talent, notamment dans *La Dame de chez Maxim*.



Christian Blanc. © Brigitte Enguérand

## Zabou Breitman

**C'EST À L'ÂGE DE 4 ANS** que Zabou Breitman apparaît la première fois à l'écran dans un épisode de *Thierry la Fronde*. Depuis, sur les planches, devant ou derrière la caméra, elle a reçu de nombreuses récompenses, notamment au théâtre pour ses mises en scène de *L'Hiver sous la table* de Roland Topor et *Des gens*, d'après Raymond Depardon. Elle a récemment mis en scène et interprété *La Compagnie des spectres* d'après le roman de Lydie Salvayre et présente

cette saison *Journal de ma nouvelle oreille* de et avec Isabelle Fruchart au Théâtre du Rond-Point. Pour sa première création à la Comédie-Française, elle a choisi Feydeau. Précisant que l'auteur « n'a pas eu à attendre l'arrivée de l'hypnose pour convier bizarrerie et paradoxe au théâtre », Zabou Breitman ajoute : « Avec cette pièce, il nous fournit une mauvaise raison de plus pour nourrir les situations les plus folles. Si j'ai bien compris le système... »



Anna Cervinka, Jérémy Lopez, Nicolas Lormeau, Laurent Lafitte, Christian Blanc, Martine Chevallier. © Brigitte Enguérand



# Le Système Ribadier par Zabou Breitman



Martine Chevallier, Anna Cervinka, Laurent Lafitte. © Brigitte Enguérand

## Le rire au théâtre

Monter un Feydeau a toujours été un rêve. Lorsque j'étais jeune, mon père, qui est acteur, me parlait beaucoup de cet auteur à une époque où il était encore snobé par le théâtre dit « institutionnel ». Il adorait son intelligence pleine d'esprit, comme celle de Courteline, d'Alphonse Allais... Je ne mesure pas la part de l'héritage, pourtant quand j'ai redécouvert Feydeau avec *La Dame de chez Maxim* montée avec brio par Alain Françon en 1990, je me sentais déjà très proche de lui. Son théâtre est une joyeuse dinguerie, d'une incroyable fantaisie et d'une grande absurdité. Quand on travaille sur le rire, on ne peut que parier sur sa propre intuition, mais

avec Feydeau on a la chance de pouvoir lui faire confiance. Et il le faut. Au fur et à mesure des répétitions, je me suis aperçue à quel point il imposait d'être méticuleux, atrocement rigoureux. Dès que l'on tente de s'écarter de la lettre du texte, on perd le sens. Si on se croit plus malin que lui, on risque de se prendre les pieds dans le tapis !

## Le théâtre du paradoxe

Je pars toujours du décor, d'un aspect concret. Pour ce spectacle, j'ai eu la chance de collaborer de nouveau avec Jean-Marc Stehlé qui était un immense poète. Son décor, un des derniers qu'il a créé, est fabuleux pour les comédiens : Jean-Marc était aussi acteur et savait

comment ils allaient pouvoir s'amuser dans ses décors. Le salon bourgeois dans lequel se déroule la pièce semble immuable. Feydeau joue avec cette convention tout au long des trois actes. L'idée a été de faire exploser cette image, de déborder du cadre en inventant l'envers du décor. Car ce théâtre repose sur un paradoxe essentiel : ce que l'on croit n'est pas forcément ce que l'on voit, ce que l'on voit n'est pas forcément ce que l'on croit. On en est arrivé à une mise en abyme, d'autant plus désopilante qu'elle joue avec l'histoire du théâtre. La perte des repères est à la fois spatiale et mentale, les répliques sont bourrées d'absurdités et de réponses qui ne suivent pas la pensée de l'autre. Je retrouve ici la sensation provoquée par les escaliers d'Escher qui ne mènent nulle part et partout à la fois. Les personnages se perdent dans le décor, dans leur propre appartement. Cela va très loin car nous-mêmes nous nous perdons parfois pendant les répétitions ! Nous imaginons ce qu'il y a derrière les portes, nous essayons de visualiser le plan de l'appartement, quelle sortie mène au petit jardin, quelle autre au pavillon... La montée de la folie s'inscrit dans un rapport fort à l'espace.

## La comédie des apparences

Dans cet univers du paradoxe, la pièce a une dimension métaphysique, existentielle qui la rapproche de la comédie noire, avec ses morts et son pavillon plein de cancrelats. N'oublions pas que Feydeau écrit à l'époque où Charcot réalise ses expériences sur l'hypnose à la Salpêtrière. Chacun fait ici croire des

choses aux autres, croit des choses qui n'existent pas, tous évoluent dans un jeu assez dangereux. L'ambivalence des caractères appelle la caricature. Nous sommes dans du Daumier. J'adore la bizarrerie de ces personnages, absolument pas monolithiques, qui changent d'attitude d'une minute à l'autre, d'une scène à l'autre. Ils sont tous très dessinés avec des proportions un peu démesurées. Il y a quelque chose des Marx Brothers dans ce comique et je m'inspire de toute une imagerie du début du xx<sup>e</sup> siècle. Lorsqu'on aborde Feydeau, on est inévitablement influencé par une forme de convention qu'il faut s'appliquer à casser pour revenir au premier degré du texte, avant d'autoriser son imaginaire à se débrider. Ribadier est le stéréotype du bel homme qui trompe sa femme sans vergogne. Suivant toujours ce rapport intérieur/extérieur, l'enjeu est de détruire progressivement son image pour laisser transparaître sa vraie nature. Et l'invincible qui passe son temps à se regarder dans le miroir se révèle être un pleutre !

Ce qui m'a passionnée était de voir comment les personnages s'en sortent individuellement par rapport au monde qu'ils se sont construit. Ce sont des confrontations perpétuelles de réalités, chacune coïncide ou non avec les autres, ce qui provoque parfois des courts-circuits. L'écriture de Feydeau fonctionne, comme dans le polar, sur le principe de la disjonction. On croit avoir les cartes en mains, jusqu'à ce qu'un simple détail ou une réplique fasse soudain tout twister.

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR CHANTAL HURAUULT**

## Stratagèmes de l'adultère, Feydeau à la Comédie-Française

**Parmi les pièces** de Feydeau jouées à la Comédie-Française depuis *Feu la mère de Madame* en 1941, rares sont celles qui n'abordent pas le thème de l'adultère. Il n'est parfois que sous-entendu mais le plus souvent, Feydeau affiche l'infidélité de ses personnages, que ceux-ci s'épuisent à dissimuler, cultiver, traquer... La discrète circulation d'une lettre est une menace et une source de confusion dès lors qu'elle est transmise au mauvais destinataire (*Chat en poche*, mise en scène Muriel Mayette-Holtz, 1998), glissée dans la poche d'un pantalon échangé par inadvertance (*Monsieur chasse*, mise en scène Yves Pignot, 1987) ou envoyée anonymement au mari pour mettre à l'épreuve sa fidélité (*La Puce à l'oreille*, mise en scène Jean-Laurent Cochet, 1978). La finalité ultime est la rencontre amoureuse, le plus souvent à l'hôtel – ouvert aux indésirables qui surgissent intempestivement. Dans *Le Dindon*, les couples adultères, ou aspirant à l'être, convergent à l'hôtel Ultimus où un lit est équipé de sonneries pour piéger le mari infidèle. Pour éviter d'être pris en flagrant délit, les chambres d'hôtel, dans *La Puce à l'oreille*, tirent leur succès d'un ingénieux système qui fait pivoter la cloison et disparaître le lit ! Dans *Monsieur chasse*, la garçonnère n'est pas mieux protégée du monde extérieur. Léontine se contente de jeter une couverture sur sa tête pour ne pas être

identifiée. Quant au stratagème du mari justifiant ses séjours à la chasse par du gibier ramené en trophée, il échoue dès lors que son fournisseur sourd lui vend du gibier... en pâté.

Si les retrouvailles se font au domicile conjugal, il faut également parvenir à dissimuler l'alter compromettant, aussi indiscret et incontrôlable que peut l'être la Môme Crevette (*La Dame de chez Maxim*, mise en scène Jean-Paul Roussillon, 1981) qui trouve en Catherine Samie une flamboyante incarnation. Dans la mise en scène de Roger Planchon d'*Occupe-toi d'Amélie* (1995), les mêmes circonstances amènent Amélie (Florence Viala aux allures d'Arletty) dans le lit de Marcel (Thierry Hancisse) que le décorateur Ezio Frigerio place sur une tournette pour accélérer les changements de décor. Surprise par l'irruption de l'épouse dans la chambre, Amélie se dérobe, cachée sous un couvre-lit. Parfois, au contraire, l'amante veut dévoiler au grand jour la relation. Dans *Un fil à la patte*, les Lucette Gautier (Micheline Boudet dans la mise en scène de Jacques Charon en 1961, Florence Viala dans celle de Jérôme Deschamps en 2010) glissent un épi de blé irritant sous la veste de leurs Bois d'Enghien respectifs (Jean Piat et Hervé Pierre) et, quelques vêtements ôtés plus tard, appuient sur une sonnette afin d'être malencontreusement surpris par le plus grand nombre d'hôtes.



Anna Cervinka, Jérémy Lopez. © Brigitte Enguérand

Parfois défailnants ou incontrôlables pour les besoins de l'intrigue, les nouvelles sciences – comme l'hypnose –, et leurs pendants – la magie et la croyance – permettent toutefois d'échapper à la vigilance d'une moitié jalouse. La Môme Crevette de *La Dame de chez Maxim* exploite la crédulité de madame Petypon en se déguisant en séraphin tandis que

le mari constate l'efficacité du « fauteuil extatique », accessoire magique qui endort quiconque le touche. Dans *Le Système Ribadier*, l'hypnose est au cœur du stratagème du mari volage qui peut ainsi s'échapper en toute tranquillité. Enfin presque...

**FLORENCE THOMAS**

archiviste-documentaliste à la Comédie-Française



# L'équipe artistique

**Jean-Marc Stehlé**, décor – Sorti des Arts décoratifs de Genève, Jean-Marc Stehlé crée son premier décor en 1963 et débute comme acteur avec Philippe Mentha au Théâtre de Carouge. Les rencontres avec Benno Besson et Matthias Langhoff seront essentielles à cette personnalité marquante de la création scénographique contemporaine en Europe. Il travaille au théâtre et à l'opéra, notamment pour Claude Stratz, Patrice Chéreau, Bruno Ganz, Jacques Lassalle, Coline Serreau, Zabou Breitman, Jean-Michel Ribes et joue au théâtre et au cinéma avec Matthias Langhoff, Marco Sciaccaluga, Benoît Jacquot, Cédric Khan, Sofia Coppola, Jean-Paul Rappeneau, Jean-Luc Godard... Outre six Molières, il reçoit en 2009 l'Anneau Hans Reinhart pour l'ensemble de sa carrière de scénographe-décorateur. Jean-Marc Stehlé décède en août 2013 à Paris.

**André Diot**, lumières – André Diot est un directeur de la photographie et un éclairagiste essentiel dans l'émergence de cette profession en France. Directeur de la photographie à la télévision, il est présenté par Bernard Sobel à Patrice Chéreau, avec lequel il travaille longuement. Il collabore avec Roger Planchon, André Engel, Jean-Pierre Vincent, Jean Jourdeuil, Benno Besson, Peter Zadek, Philippe Avron et, depuis plus de dix ans, avec Zabou Breitman. Il éclaire le spectacle de Philippe Découflé d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques d'hiver en 1992 à Albertville. Il reçoit à quatre reprises le Molière du créateur lumière, il continue de travailler pour la télévision, et surtout pour le cinéma à partir de 1980.

**Arielle Chanty**, costumes et accessoires – Formée à l'École des beaux-arts de Strasbourg, Arielle Chanty débute en 1987 une longue collaboration avec Jean-Marc Stehlé, tant pour les costumes que pour la réalisation de décors et d'accessoires. Elle crée par ailleurs des costumes et accessoires pour des metteurs en scène tels que Matthias Langhoff, Marc Feld, Jean-Michel Ribes, Martial Di Fonzo Bo, Michel Deutsch, Anne-Laure Liégeois, Jacques Lassalle, Zabou Breitman. Assistante costumes à l'Opéra de Paris pour Benno Besson et Coline Serreau, elle signe en 2014 ceux de *L'Enlèvement au sérail* pour Zabou Breitman.

**Dominique Bataille**, son – Dominique Bataille officie à la Grande Halle de la Villette dans les années 1990, avant de se collaborer avec Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent au Théâtre des Amandiers. Il crée des bandes-son pour Jean-Louis Martinelli, Philippe Calvario, Mathieu Bauer avec cette saison *The Haunting Melody* en coproduction avec l'Ircam - Centre Pompidou. Il travaille avec les compositeurs Pascal Dusapin, Wolfgang Mitterer, Oscar Bianchi pour la sonorisation de leurs opéras, obtenant en 2010 l'Orphée d'Or du meilleur enregistrement de musique lyrique pour *Philomela* de James Dillon. À la Comédie-Française, il travaille avec Lars Norén, Anne Kessler, Fausto Paravidino, Emmanuel Daumas, Lina Prosa.

---

Directeur de la publication **Éric Ruf** Administratrice déléguée **Bénédicte Clermont**  
Coordination éditoriale **Anne Marret, Pascale Pont-Amblard, Chantal Hurault**  
Photographies de répétition **Brigitte Enguérand 2013, 2015**  
Conception graphique **Jérôme Le Scanff © Comédie-Française**  
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**  
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, mai 2015**